- -

***Dictionnaire du français usuel*,**
Version papier et cédérom,
J. Picoche et J.-C. Rolland.
Bruxelles, De Boeck/ Duculot, 2001
(distribué par Belin).

Sandrine Reboul-Touré
Université Paris III

- -

Le *dictionnaire du français usuel* de Picoche et de Rolland aux éditions De Boeck/ Duculot, 2001, se présente sous deux versions. Il existe une version papier et une version sur cédérom qui offre un éventail de parcours spécifiques au support informatique. Nous présenterons ici le cédérom.

L'installation du cédérom se fait très aisément d'autant qu'un manuel d'utilisation de la version électronique recense toutes les étapes de la procédure. La page d'accueil permet de découvrir un écran divisé en trois zones : les accès à la recherche dans le dictionnaire, verticalement à gauche, et deux zones écrans pour lire parallèlement le texte d'un article principal et celui d'un article secondaire ouvert par un lien à partir du premier. On trouve horizontalement les fonctions courantes avec les icônes *loupe, copier, imprimante*…

Comme pour tout dictionnaire, la lecture de la préface nous éclaire sur les choix méthodologiques des auteurs. Ces choix sont ici exposés dans la partie *aide* (le point d'interrogation).

1. La fréquence

Les mots *usuels* sont pris en considération. On ne retient donc pas – tout en sachant que les frontières sont poreuses – les régionalismes, les mots spécialisés, les mots vieillis, les néologismes. Des références sont faites au *Français fondamental* afin d'identifier un " noyau dur " du lexique. Autre document source, le *Dictionnaire des fréquences* du *Trésor de la langue française*. Ce corpus de base a permis d'identifier les mots hyperfréquents – nominalisés en *hyperfréquents* – qui sont retenus dans le *Dictionnaire du français usuel* ainsi que les mots de haute fréquence, d'où un nombre surprenant d'entrées : 442. Ceci s'explique par des regroupements sous une seule entrée d'occurrences *proches* : *chaud/froid, savoir/connaître, homme/femme, vendre/acheter, vivre/vie*… On obtient alors *de grosses grappes de mots de moindre fréquence en utilisant toutes les ressources de la synonymie, de l'antonymie, des relations de genre à espèces et de la dérivation*. Les 442 articles rassemblent près de 15 000 mots.

2. La combinatoire syntaxique

Les auteurs ont fait le choix de parler d'*actants* afin de mettre en valeur les structures syntaxiques possibles autour d'un verbe, d'un nom… Cette mise en valeur du contexte – certains diront *cotexte* – recense l'ensemble des distributions des hyperfréquents :
I. Jean a donné une montre à Jeannot
1. A1 humain donne A2 concret à A3 humain
A1 est PROPRIETAIRE *de A2 ; il agit* INTENTIONNELLEMENT *et* LIBREMENT *; il* TRANSFERE*, fait* PASSER *A2 de l'ensemble des objets qu'il possède à des objets que* POSSEDE *A3 […]*
2. A1 donne, syn. OFFRE*, à A3, A2, un objet destiné à lui faire plaisir […]*
Ce choix fonde l'organisation de l'article et le plan peut être isolé par la fonction *signet* au cours de la recherche.
Les auteurs attirent l'attention des utilisateurs afin qu'ils ne soient pas rebutés par les schémas de généralisation. Il est vrai que la structure syntaxique est mise au jour et l'accès au sens ne se fait qu'au travers des éléments du schéma. Un intermédiaire – l'enseignant – semble donc nécessaire pour aider à dépasser cette formalisation.
La structure actancielle, structure abstraite, permet donc de souligner des généralisations pertinentes pour les acceptions ; elle permet de souligner le rapport entre forme et sens et de montrer qu'à un contexte spécifique correspond une acception particulière. On trouvera les traits /+ /- humain/, /+/- abstrai/, etc.
Afin de compléter les schémas actanciels, les auteurs présentent des exemples forgés. Dans ces exemples, des noms reviennent avec l'idée de mettre en place des personnages au fil des lectures. Ce fil conducteur nous semble participer à la dimension pédagogique du dictionnaire.

3. Thèmes et réseaux

Des entrées par thèmes explorent des secteurs de la réalité extra-linguistique. De ce fait *le travail par thème aboutit à disjoindre les diverses acceptions des mots polysémiques*. Mais les réseaux permettent de rendre compte de la polysémie qui propose un ordre dans les acceptions ; les hyperfréquents étant fortement polysémiques.

Ainsi, la *méthode des réseaux lexicaux et le jeu des structures actancielles permettent un foisonnement rapide en vue de l'apprentissage / enrichissement du vocabulaire* car ce dictionnaire se veut avant tout orienté vers l'apprentissage. Son objectif fondamental est de permettre d'enrichir le vocabulaire des élèves en mettant en évidence les réseaux lexicaux.

4. Orientation pédagogique

Nous rappellerons que le champ de la didactique du lexique fait encore l'objet de peu d'études *(Cf. Le Français aujourd'hui* n°131 – *Construire les compétences lexicales)*. Avec le *Dictionnaire du français usuel*, Picoche et Rolland proposent un outil conçu sur des bases linguistiques en vue d'un apprentissage du vocabulaire avec une orientation pédagogique forte puisqu'ils proposent d'étudier le vocabulaire avant de comprendre un texte ou bien avant de composer un texte et ce afin d'éviter les regards ponctuels dans un dictionnaire.
Par exemple pour l'explication, étudier en amont *usurier* qui renvoie à *prêter, intérêt…* permet de mieux comprendre un passage de l'*Avare* de Molière. Une démarche

identique peut se réaliser pour la préparation à la rédaction : si l'on souhaite parler de théâtre, on trouvera une entrée *spectacle et théâtre* : *I. Marie fait du théâtre ; elle donne un spectacle* et au fil de l'article, *acteurs, personnages, représentent, pièce, représentation, spectateurs, spectatrices, public, auteur, action, dialogues, dramatique, théâtrales, comique, tragédie, tragique, dramaturge […] intrigue, coup de théâtre, exposition, nœud…*

Notons que les mots hyperfréquents sont souvent d'origine populaire, par exemple *eau* n'a pas de dérivé morphologique, et donc les auteurs proposent des dérivés sur des bases issues du latin et du grec *aqu*- et *hydr*-. Nous voyons que les *grappes de mots* explorent les schémas actanciels, les relations dérivationnelles, les thèmes et les réseaux.

L'ordre alphabétique présent pour les hyperfréquents n'est plus utilisé dès qu'on organise les mots par thème et/ou par réseau. Le repérage des unités sur la version papier se fait par l'intermédiaire d'un index, il va de soi que le support informatique facilite grandement la recherche des unités lexicales et on peut même voir une harmonie entre un dictionnaire en partie fondé sur l'ordre alphabétique mais surtout sur des regroupements, plébisciter le support informatique qui libère de la containte alphabétique ; en effet, *café* est sous l'entrée *boire* et *poumon* se trouve sous l'hyperfréquent *respirer*.

Par ailleurs, au cours d'un article, certains mots sont en majuscule (*Cf. donner* ci-dessus), il s'agit de *liens hypertextes* ; il est alors possible de naviguer d'un mot à un autre en suivant différents itinéraires. Nous sommes donc invités à des parcours peu traditionnels. Les recherches peuvent s'effectuer par hyperfréquents ou bien dans tous les articles. A ceci s'ajoutent des *recherches floues* (pour un mot à l'orthographe incertaine) ou des *recherches lemmatisées* (afin de parvenir par exemple à l'article *donner* à partir de *donnons*). La recherche des locutions se trouve ainsi facilitée.

Si on lance une recherche avec *jaune*, on ne trouve pas d'entrée spécifique Le mot apparaît dans le corps de certains articles notamment : *briller, casser, chaud/froid, clair, corps couleur, cuisine/cuire…* Les relations sémantiques à restituer sont intéressantes car des écarts sont plus ou moins grands – les relations sont d'ailleurs extrêmement intéressantes à faire deviner aux apprenants. *Jaune* apparaît sous l'entrée *casser* car on signale le nom *un jaune* pour un briseur de grève (*briser/casser*). *Jaune* apparaît aussi sous l'entrée *cuisine/cuire* car les auteurs du dictionnaire détaillent les différents ingrédients susceptibles d'être cuisinés, et donc, le jaune d'œuf est mentionné. Ces itinéraires permettent une circulation différente, décloisonnée pourrait-on dire, comparativement à la lexicographie traditionnelle.

Nous n'avons sans doute pas exploré tous les parcours possibles de ce dictionnaire et c'est par la pratique de cet outil dans les classes que l'on devrait pouvoir mettre en évidence de nouveaux itinéraires et de nouveaux exercices issus d'une exploration collective (le cédérom peut en effet être utilisé en réseau) grâce à une observation des réactions des apprenants.

Ce dictionnaire dit s'adresser aux élèves et aux professeurs de français – langue maternelle et langue étrangère – mais nous avons vu que la structure des articles, avec les actants, n'est pas toujours d'un abord facile. L'absence d'ordre alphabétique systématique peut aussi déstabiliser. Il nous semble donc que le public doit être averti

et qu'un enseignant ayant des connaissances linguistiques pourra explorer ce dictionnaire dans sa classe.

Il nous semble que les deux versions (papier et cédérom) du *Dictionnaire du français usuel* sont complémentaires. L'une, afin de visualiser l'ensemble du travail dans sa globalité et pour une comparaison avec d'autres dictionnaires et l'autre, pour une meilleure circulation en dehors d'un ordre alphabétique. Le cédérom est une base de travail pour des préparations d'exercices et de collage sur ordinateur avant impression. A ces deux versions pourrait s'ajouter un dictionnaire de langue *traditionnel* qui permettrait de faire le lien entre deux pratiques très différentes.

Nous serions tentée de dire que le *Dictionnaire du Français usuel* n'est pas un dictionnaire dans lequel on va chercher une définition mais que c'est un dictionnaire qui se pose comme point de départ à une balade lexicale et on se laisse guider à travers différents parcours pour un apprentissage et un enrichissement non seulement du vocabulaire, mais aussi de son emploi dans la phrase, en relation de cohérence avec une thématique déterminée et du lexique, abordé sous forme de système avec les relations sémantiques et dérivationnelles.